

**La compagnie**  
**Jean Duceppe** 1975 Inc.

**QUI  
A PEUR DE  
VIRGINIA  
WOOLF ?  
D'EDWARD ALBEE**

mise en scène

**LOUIS-GEORGES CARRIER**

traduction

**RENE DIONNE**

avec

**MARJOLAINE HEBERT**

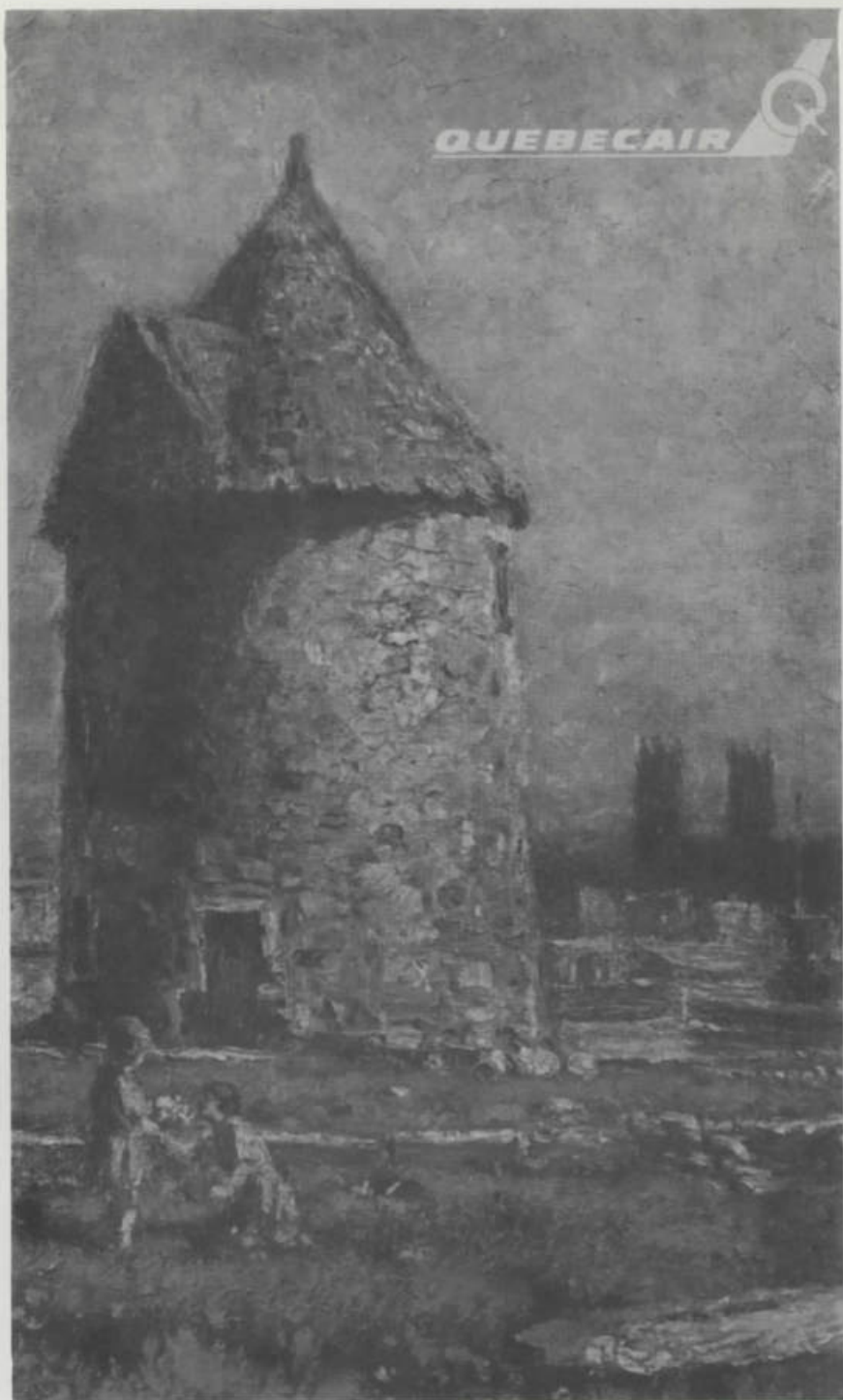
**GERARD POIRIER**

**DOROTHEE BERRYMAN**

**GILLES CLOUTIER**

**du 17 mars au 17 avril**

QUEBECAIR



1000 1000 1000 1000

---

# La compagnie Jean Duceppe 1975 Inc.

---

## COMITÉ D'HONNEUR

DOCTEUR PIERRE GRONDIN ✓  
directeur du département de chirurgie,  
Institut de Cardiologie de Montréal.

DOCTEUR GEORGES HÉBERT, ✓  
médecin.

MONSIEUR BERTHOLD BRISEBOIS. ✓  
président-directeur-général des  
Publications Éclair.

MONSIEUR FRANÇOIS BERTRAND. ✓  
annonceur

MONSIEUR CLAUDE ST-JEAN  
président de Claude St-Jean Inc.

MONSIEUR MARCEL COUTURE ✓  
directeur des relations publiques de  
l'Hydro-Québec.

JEAN DUCEPPE:

PRÉSIDENT, DIRECTEUR  
ARTISTIQUE

LOUIS GEORGES CARRIER:

ADJOINT À LA DIRECTION

SERGE TURGEON:

DIRECTEUR DE LA  
PROMOTION

CLAIRE DI GIORGIO:

DIRECTRICE À  
L'ADMINISTRATION

LOUISE DUCEPPE:

DIRECTRICE DE LA  
PRODUCTION

HUGO WUÉTRICH:

DÉCORATEUR-CONSEIL

GABRIEL GROULX c.a.:

VÉRIFICATEUR, ASSOCIÉ DE  
RAYMOND, CHABOT, MARTIN,  
PARÉ ET ASSOCIÉS.

ROBERT PARADIS & ASSOCIÉS: PUBLICITÉ

ROGER LUSSIER:

PUBLICITÉ DU PROGRAMME

L'ÉNERGIE  
CAPTÉE DANS  
LA FORME

Q



Sculpture d'Yves Trudeau

# MOT DE JEAN DUCEPPE

Quand on veut produire une pièce dont rêvent tous les producteurs, on décide naturellement de mettre le plus d'atouts de son côté.

Edward Albee et ("QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF"), les deux atouts majeurs sont là.

Il faut essayer ensuite de les bien entourer.

J'ai fait appel tout de suite à Louis-Georges Carrier, parce que je sais qu'il a l'autorité pour diriger une telle pièce, l'expérience et l'invention aussi.

Je l'ai laissé libre de choisir ses interprètes et toute son équipe et ils ont travaillé très durement pendant deux mois.

Nous vous offrons, ce soir, une pièce de théâtre que vous connaissez déjà pour l'avoir vue au cinéma ou au théâtre ou à la télévision. Mais les bonnes pièces sont rares et c'est pourquoi nous sommes fiers de vous avoir invité à notre spectacle.

**N.B.** *La saison qui s'achève était notre quatrième. Nous ne devons "durer qu'un été". J'ai l'impression que votre appui nous apporte le courage et la chance de "durer plusieurs étés".*

Merci et bonne soirée

Jean Duceppe



Association du diabète du Québec

**LE DIABÈTE  
UNE MALADIE DE CAUSE ENCORE INCONNUE**

Une maladie qui frappe quelque 200.000 Québécois  
qu'il faut éclairer et conseiller

Une maladie parmi les plus vieilles qui soient  
et dont on recherche encore les causes

**AIDEZ-NOUS À SOULAGER LES DIABÉTIQUES**

Nous vous tendons la main. Faites parvenir  
vos dons à l'adresse suivante

Association du diabète du Québec  
934 est. rue Sainte-Catherine  
Bureau 240  
Montréal, Québec  
H2L 2E9 (514) 842-7171

Orchestre  
symphonique  
de Montreal



présente

## LES CONCERTS GALA

Rafael Fruhbeck de Burgos  
"La Vida breve  
22-22 sept. 1976

Rudolf Buchbinder  
Alexis Hauser  
Wagner-Beethoven-Schumann  
19-20 octobre 1976.

Rafael Fruhbeck de Burgos  
Ida Haendel  
Viotti-Mahler  
11-12 janvier 1977

## LES CONCERTS DU MAURIER

Rafael Fruhbeck de Burgos  
Jessy Norman  
Prévost-Mahler- Brahms  
28-29 septembre 1976

Franz-Paul Decker  
Quatuor Tashi,  
Klein - Debussy- Beethoven -Sibelius  
23, 24 novembre 1976.

Franz-Paul Decker  
Claudio Arrau  
Mozart- Lutoslawski, Beethoven  
8-9 février 1977

## LES GRANDS CONCERTS

Rafael Fruhbeck de Burgos  
Nathan Milstein  
Archer- Brahms - Moussorgsky- Ravel.  
5-6 octobre 1976

Rafael Fruhbeck de Burgos  
Robert Hale  
Wagner  
11-12 octobre 1976

Leonard Slatkin - John Browning  
Ives - Barber- Copland  
26-27 octobre 1976

Klaus Tennstedt - Henry k Szeryng  
Mozart - Beethoven - Prokofiew  
9-10 novembre 1976

Rafael Fruhbeck de Burgos  
Vladimir Ashkenazy  
Morel - Schumann- Beethoven  
30 novembre et 1er décembre 1976

Rafael Fruhbeck de Burgos  
Alicia de Larrocha  
Corelli - Ravel- Respighi  
7, 8 décembre 1976

Zubin Mehta- Yefim Bronfman  
Beethoven - Bruckner  
18- 19 janvier 1977.

# LETTRE À UN JEUNE COMÉDIEN

Mon ami,

Tu as vingt-deux ou vingt-trois ans et tu as du talent.

Tu n'as pas de talent parce que tu es jeune. Tu as du talent, un point c'est tout.

Tu sors du Conservatoire ou de l'École Nationale.

Tu y as beaucoup travaillé.

On t'a appris la diction (chanceux!), la pose de la voix, l'art du maquillage.

Tu as suivi des cours d'escrime, d'expression corporelle.

Tu as travaillé des textes merveilleux.

Les classiques et les grands auteurs modernes.

On a oublié cependant de te faire travailler à fond les auteurs de chez-nous.

Mais, en principe, tu es prêt pour la grande aventure.

Je dis bien en principe.

En principe. En principe seulement.

Car maintenant, il y a la pratique.

Il y a le quotidien. Il y a la lutte pour vivre dans ce métier que tu as choisi.

Je voudrais te donner quelques petits conseils.

Bien amicaux, pas trop moralisateurs.

Prends garde.

Pour arriver avec pas trop de dégâts à faire ce métier dangereux, ce métier qui 'paraît bien', il te faudra beaucoup de courage, d'entêtement aussi.

Il te faudra après chaque défaite pouvoir retomber sur tes deux pieds.

Il te faudra après chaque victoire, chaque bonne critique retomber sur terre!

Tu devras te méfier de ta facilité.

Tu devras ne pas t'arrêter après le premier petit succès.

Et il te faudra aussi ne pas succomber à la "gloriole" du métier.

Les premières années, tes parents, tes amis, et même les critiques te trouveront un tas de qualités.

On te portera aux nues.

Tu te croiras un second "Gérard Philippe"!

Et puis viendront les jours dangereux. C'eux où on se retrouve sans travail devant soi ... ceux où le téléphone ne sonne plus, ceux où les amis disparaissent.

Alors, tu réaliseras qu'il te faut travailler par toi-même,

Alors tu comprendras qu'avec tes professeurs, tu as appris un tas de choses, mais qu'ils ne sont plus là pour t'excuser et de trouver des qualités cachées.

Alors tu réaliseras que dans ce métier comme dans les autres, et peut-être plus dans celui-là, c'est chacun pour soi.

Il y a l'amitié bien sûr, mais l'amitié ne peut rien pour remplacer le talent, le métier, et pour aider réellement à arriver à devenir un bon comédien, un vrai comédien. C'est toi, et toi seul, qui devras trouver la solution, qui devras lutter, qui devras prendre un personnage à bras le corps et en faire quelque chose.

Toi, et toi seul, feras que tu deviendras un homme de théâtre.

Toi, et toi seul, assureras la continuité de tes efforts.

Toi et toi seul deviendras: "un comédien sur lequel on peut compter" comme écrivent les journalistes.

Alors, mon ami, tu auras passer une bonne quinzaine d'années dans ce métier merveilleux et tu te diras:

Et pourtant je ne fais que commencer!"

Mon ami, mon frère, bonne chance.

Le vieux Duceppe

**N.B.** Cette lettre a déjà paru dans un de nos programmes mais, à chaque fin d'année théâtrale je pense à tous les jeunes qui se lancent dans le métier et j'ai trouvé le moyen de les aidés.

La Co-Opérative  
Agricole de Granby  
et sa filiale,  
Québec Lait

fabricants des

produits

◆ CRINO

◆ Yoplait

◆ Yopi

◆ Québon

◆ Banquet

◆ et Glacier

offrent leurs hommages  
à la troupe **Jean Duceppe**  
qui rend accessible le  
spectacle de chez nous  
par toute la province de Québec



# EDWARD ALBEE



"Les gens sur qui j'écris sont réels. Les gens réels me semblent imaginaires". Voilà en quelques mots, résumé par lui dans une entrevue aux États-Unis, il y a quelques années, le sens de son oeuvre. Elle tient donc à la fois du réel et de l'imaginaire, comme on pourrait croire aussi de sa vie.

Albee est né à Washington, D.C. le 12 mars 1928 de parents inconnus. Il fut pris en main deux semaines après sa naissance et élevé par un producteur de pièces de théâtre qui régnait alors sur Broadway, Redd Albee, et son épouse, plus jeune que lui de 23 ans, ancien mannequin chez Bergdorf.

On le nomma alors Edward Franklin Albee II. Fils de millionnaire, il fut élevé dans l'ambiance des cercles littéraires d'avant-garde. Pendant toute son enfance, il avait été entouré de gouvernantes et de précepteurs. C'est en Rolls-Royce qu'on l'amena à l'école. Il n'y demeura jamais très longtemps, car de trimestre en trimestre on le changeait d'institution pour refus d'assister aux cours. D'élève moyen, il se transforma rapidement en enfant terrible.

Les sports ne l'intéressaient pas. Il était épris de lecture. Il se souvient que dès l'âge de cinq ans, il avait commencé à assister aux matinées des pièces données par son père sur Broadway. À six ans, il écrivait son premier poème. "Lorsque j'avais six ans, je décidai non que je serais écrivain mais avec ma modestie habituelle que j'étais écrivain..."

Puisque je l'étais, que je me trouvais avoir 29 ans, que je n'étais pas très bon poète, que je n'étais pas très bon romancier, je songeai à écrire une pièce, ce qui semble avoir marché un peu mieux".

À vingt ans, il décida de quitter la maison des Albee. Il avait hérité quelques années plus tôt de cent mille dollars de sa grand-mère paternelle. Il s'installe donc à Greenwich Village à New York. Il écrit pour la radio, pour des revues spécialisées. Il entreprend un roman. Mais ce qui le marquera, c'est sa rencontre en 53 avec Thornton Wilder qui lui conseillera d'écrire pour le théâtre.

Albee avoue avoir été marqué très jeune par l'influence des auteurs dramatiques français qui furent présentés à New York dans les années 50. Ainsi Beckett lui inspira sa première pièce ZOO STORY qui fut d'abord montée en Allemagne en 1958 puis à Broadway. Chez Ionesco, il alla chercher l'articulation du TAS DE SABLE (1959) et du RÊVE DE L'AMÉRIQUE (1960). Mais c'est avec LA MORT DE BESSIE SMITH que Albee trouva son ton original. Et c'est QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? qui le consacra en 1962.

En 1968, Edward Albee fut élu à l'Académie nationale des arts et des lettres et obtint le Prix Pulitzer. Depuis, il a travaillé à la production de plusieurs oeuvres théâtrales et cinématographiques.

Méthode suggérée qui permet de mettre en scène

# "QUI A PEUR DE VIRGINIA WOLF?"

de Edward Albee

On y va pas de main morte lorsqu'il s'agit de diriger des comédiens interprétant les personnages de Albee. D'abord, il est important que le metteur en scène se désarme, s'offre à tous les assauts, subisse toutes les opprobes et succombe à tous les pièges que la pièce et les interprètes vont lui tendre. Mine de rien, il doit également parer à toutes les attaques, le plus subtilement du monde. Vigilant, il doit également désamorcer le danger des trappes qu'on a façonnées à son intention et finalement commencer son véritable travail de sape comme s'il s'agissait d'un grand jeu. Sans surprise, il fait aux comédiens mettre bas les masques: le coup est régulier mais les acteurs cèdent avec hésitation. Ensuite, le metteur en scène, d'une gifle, efface le fard des visages pour détecter les mensonges de la parole, et retrouver la vérité des regards. En cet instant, les comédiens, qui conservent toujours au fond d'eux-mêmes un reste de pudeur, s'insurgent, bataillent fermement et finissent malgré eux par se dévoiler un peu plus malgré l'insulte. Ils croient que l'effort exigé va satisfaire les désirs de l'agresseur. Il n'en est rien. Ce dernier ordonne à présent que les corps se dévoilent. Mis à nus, les comédiens affolés, soumis à telle immodestie, se récusent et se débattent, trouvant mille excuses pour n'aller point si loin. Trop c'est trop! Cette méthode odieuse est-elle bien nécessaire puisqu'ils vont se recacher derrière la façade de leurs personnages? C'est alors que le traître leur dit combien il les adore, avec vingt mille flatteries amoureuses et quinze détours faits d'imprévus et de soudaines certitudes. Le supplice va se prolonger et faire éclater leur talent vers des ferveurs inconnues. C'est enfin gagné. Pensez-vous? Le bourreau déchire, avec des délicatesses agressives, la première couche de chair. On crie! On hurle: "Nous sommes des comédiens non des victimes!" Le tortionnaire, alors

que ces derniers ne prennent plus garde, obsédés qu'ils sont par le sort qu'on leur réserve et terriblement étourdis par leurs clameurs véritables et leurs lamentations factices, se voient aussitôt écorchés de la seconde peau qui s'est immédiatement reformée pour cacher l'horreur de leurs plaies vives. Mais voilà qu'abandonnés, aux affres répétées de la seconde déchirure, ils acceptent pensant qu'ils sont allés aux confins de la souffrance et qu'enfin le maître d'oeuvre sanguinaire est satisfait d'eux; qu'ils ont finalement triomphé et que le poids de leur souffrance est leur plus belle récompense, en même temps que le bonheur du sadique est chose faite. C'est alors que la cruauté de cet homme pervers trace la voie vers des sommets insoupçonnés. Satanique, le voilà qui en redemande encore et brusquement sans le moindre avertissement, il vrille l'os découvert. L'excès de la douleur à son paroxysme et l'effroyable monstre, qui n'a pas atteint la quintessence de l'horreur, enfonce sourdement, inexorablement, la dague fulgurante de son doigt dans la moelle de l'os.

Et dans ces méandres, où l'effroi change de nom, surgit comme des millions de soleils éclatés, l'âme des personnages figée dans sa lumière sidérale. Et voici, qu'atteignant enfin le plus grand dénouement, la plus extrême simplicité, ensemble, metteur en scène, personnages et comédiens parviennent, en bout de course, à dessiner cette parfaite épure qui n'est rien d'autre que la grandiloquence théâtrale: la forme la plus absolue de la tragédie moderne.

Louis-Georges Carrier  
3 mars 1977

avant votre soirée au  
théâtre nous vous  
attendons à notre table  
des fins gourmets

la **Rôtisserie**



L'écume  
des Nuits

une touche  
d'exotisme,  
et une  
musique  
d'ambiance  
vous  
enchanteront

HOTEL  
**MERIDIEN**  
MONTREAL

Les Hôtels d'Air France dans le monde



## MARJOLAINE HEBERT

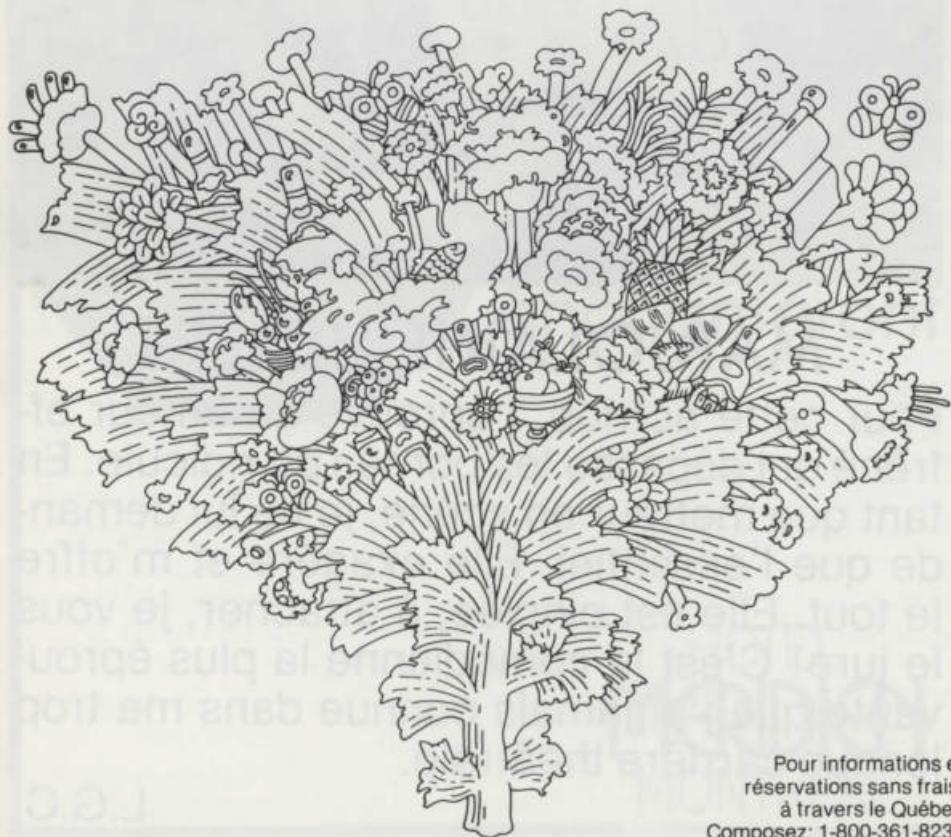
Pour cette actrice, j'éprouve un amour effréné qui dépasse les bornes du ridicule. En tant que metteur en scène, je ne lui demande que l'essentiel. Elle exagère et m'offre le tout. Elle est cinglée, à attacher, je vous le jure! C'est la comédienne la plus éprouvante que j'ai jamais connue dans ma trop longue carrière théâtrale.

L.G.C.

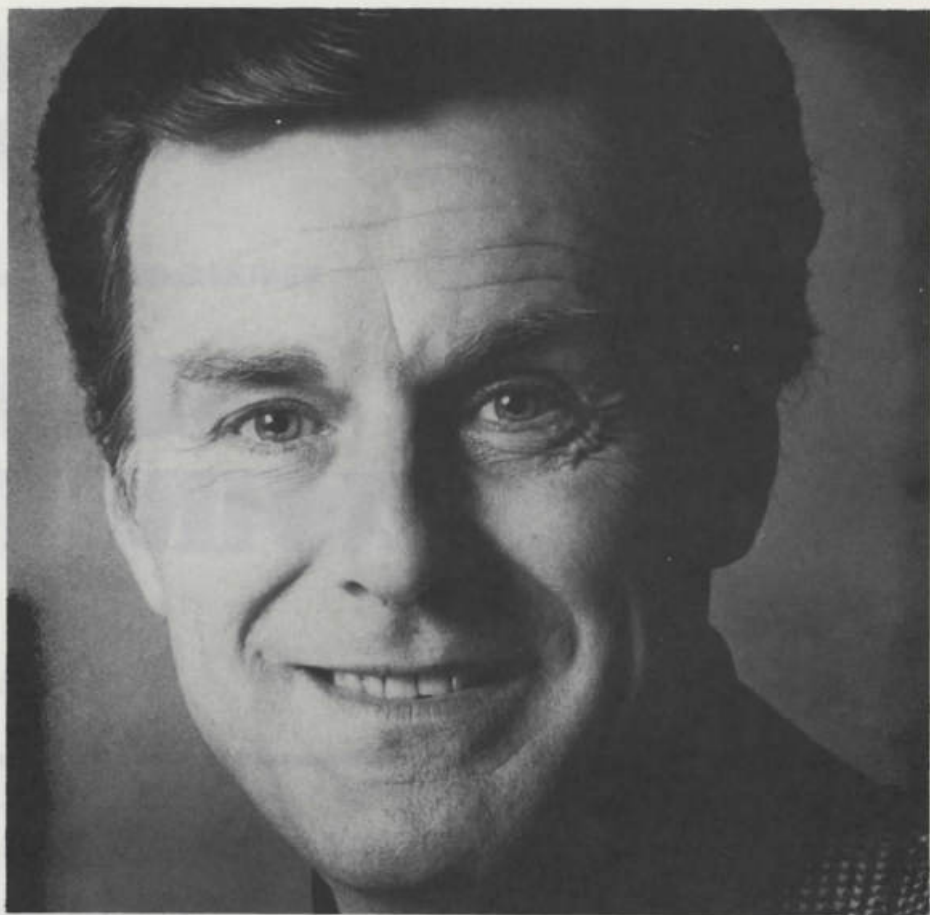
# HOTEL MERIDIEN MONTREAL

Les Hôtels d'Air France dans le monde

## UN COIN DE FRANCE AU COEUR DE LA MÉTROPOLE



Pour informations et  
réservations sans frais,  
à travers le Québec  
Composez: 1-800-361-8234



## GÉRARD POIRIER

Il est comme le platine, somptueux comme Versailles et simple comme l'intelligence. Il est de cette race de comédiens, d'un temps immémorial, où l'acteur, pour la première fois, donnait au théâtre ses lettres de noblesse.

L.G.C.

# La compagnie Jean Duceppe

présenté  
dans une mise en scène de LOUIS

## QUI A DE VIRGINIE

3 actes de EDWARD ALBEE

Traduction: R

### DISTRIBUTION

Martha: **MARJOLAINE HÉBERT**  
Georges: **GÉRARD POIRIER**  
Honey: **DOROTHÉE BERRYMAN**  
Nick: **GILLES CLOUTIER**

Premier acte: Je

Deuxième acte: La  
W

Troisième acte: Ex

### À NOTER

Qu'il n'y aura qu'une s

*La compagnie Jean Duceppe (1975) l*

La compagnie Jean Duceppe (1975) Inc. est représent  
La compagnie Jean Duceppe (1975) Inc. est subventionnée en p  
par le Conseil des Arts du Canada et par le Conseil des



# **Compagnie Duceppe 1975 Inc.**

présente  
**LOUIS-GEORGES CARRIER**

# **A PEUR D'ANITA WOLFF ?**

Régie: René Dionne

Musique: Léon Bernier

## **FICHE TECHNIQUE**

### **Jeux et masques**

**La Nuit de  
Walpurgis**

**Exorcismes**

avec une seule intermission.

Décors et éclairages:

Costumes:

Perruques:

Accessoires:

Directeur de plateau:

Chef-machiniste:

Accessoiriste:

Sonorisateur:

Éclairagiste:

Habilleuse:

**Hugo Wuetrich**

**François Barbeau**

**Denis Girard**

**Monique Duceppe et**

**Raymond Corriveau**

**Monique Duceppe**

**Victor Bergevin**

**Roland Goulet**

**Paul Marchand**

**Daniel Desjardins**

**Pierrette Charron**

1975) Inc. remercie YVON ROY SPORTS LTÉE

représentée en tournée par les Productions Artébec Inc.

financée en partie par le Ministère des Affaires Culturelles du Québec,

Conseil des Arts de la Région Métropolitaine de Montréal.



Le magasin à votre service

# BATTAH

LE PREMIER PAS . . . VERS LA MODE !

475 Notre-Dame, Joliette, P.Q.

Tél.: 756-1661



---

VOTRE MARCHAND DE CONFIANCE

---

*Reid pour vos fourrures*  
*Reid pour la qualité*  
*Reid pour le choix*  
*Reid pour le service*  
*Reid pour les prix*

---

1473 RUE AMHERST

522-3181

---

STATIONNEMENT A L'ARRIERE DU MAGASIN



## DOROTHEE BERRYMAN

C'est un éclair, un fou rire, un regard qui se moque de tout. D'elle-même d'abord et de tous les autres ensuite. En tuant le ridicule, elle assène, en même temps, à la bêtise un coup mortel. Elle est brillante comme une larme et sombre comme l'orage.

Spectateurs! Ne soyez pas naïfs car, sur la scène, elle vous cachera tout cela parce qu'irisée dans les feux de la rampe, vous ne verrez plus qu'un arc-en-ciel.

L.G.C.

# tnm



UNE SAISON DANS LA VIE DU T.N.M.

## Répertoire

### LES RIVAUX

de Richard B. Sheridan  
du 8 au 30 octobre '76.  
Mise en scène: **Jean Gascon**

### MANGERONT-ILS?

de Victor Hugo  
du 11 mars au 9 avril '77.  
Mise en scène: **Jean Dalmain**

### LE BALCON

de Jean Genet  
du 20 mai au 18 juin '77.  
Mise en scène: **André Brassard**

## Découverte

### COUP DE SANG

de Jean Daigle  
du 12 novembre au 11 décembre '76.  
Mise en scène: **André Montmorency**

### LE RÉFORMISTE

de Marcel Dubé  
du 4 février au 5 mars '77.  
Mise en scène: **Jean-Luc Bastien**

### JE NE VEUX PAS MOURIR IDIOT

de Claude Confortès, Yvon  
Deschamps, Girerd et Wolinski.  
du 15 avril au 14 mai '77.  
Mise en scène: **Jean-Louis Roux**

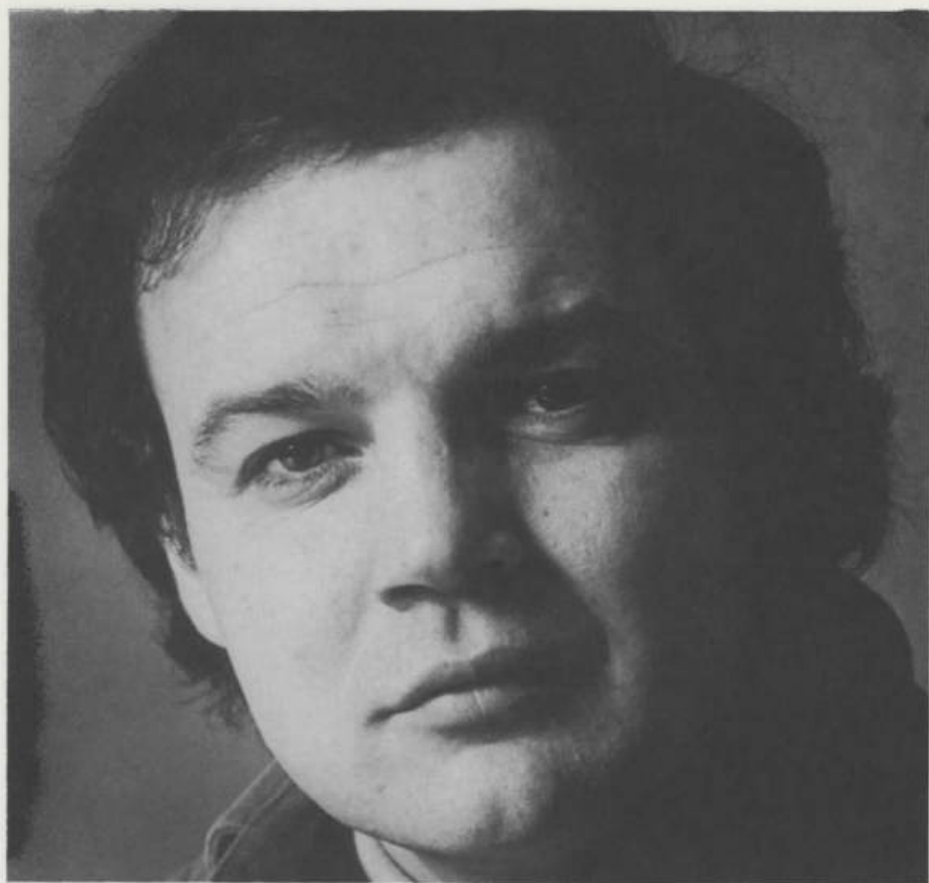
Le spectacle des Fêtes

## PYGMALION

de Bernard Shaw du 17 décembre '76 au 29 janvier '77  
Mise en scène: **Jean-Louis Roux**

## SAISON 76 ● 77

Réservations: 861-0563



## GILLES CLOUTIER

C'est une bête de race qui ne s'ignore pas. Le poitrail orgueilleux, il piaffe dans des champs clos où les femelles appellent, en de longs cris, ses plus minimes faveurs.

Et pourtant...

Cet extérieur qui semble fait de forces extrêmes cache des candeurs insoupçonnées: c'est la tendresse exacerbée sous la carapace d'un être superbe, racé qui, solitaire, cherche sa voie par les chemins les plus difficiles, imbu qu'il est de la perfection dont on dit qu'elle ne s'atteint jamais.

L.G.C.

# LOUIS-GEORGES CARRIER



Ce qui frappe d'abord chez Carrier, c'est le regard inquisiteur du premier instant. Ce qui surprend ensuite, c'est l'apparente volte-face devant l'inconnu qu'il vient tout à coup de sonder. Et ce qui étonne toujours, c'est la finale! Appel à la logique et à la poésie pour répondre à l'inquiétude qu'il a fait naître.

Who's afraid of Louis-George Carrier, serions-nous tenté d'écrire. Car Louis-Georges Carrier est un être de mystère. Une équation à de multiples inconnues. Un être sans cesse en mouvement, en quête d'absolu.

Homme de théâtre, de télévision ou de cinéma, metteur en scène, les images qu'il voudrait voir fixées à tout jamais sont le reflet de sa vertigineuse ascension vers les sommets, souvent redoutables, de la création. Cette longue marche à travers les labyrinthes de la pensée, il la poursuit sans relâche, de pièce en pièce, de recommencement en recommencement. Plus encore, il nous y entraîne au hasard des rencontres et des circonstances. Et chacun d'entre nous, gens de scène, de cinéma ou de télévision,

l'avons surpris un jour à nous y tracer dans leur plus lointaine limite les lignes de l'imaginaire.

Louis-Georges Carrier est homme de théâtre dans toute la quintessence de l'expression. En 25 ans de métier, il aura réussi à créer de nouveaux horizons élargissant ainsi le sens de notre théâtre. Car il est demeuré le metteur en scène peut-être le plus fidèle des auteurs de chez nous, de Dubé à Loranger à Aquin, sans pour autant négliger d'aller chercher ailleurs, de Sophocle à Albee, les signes à la fois manifestes de la volonté et de la difficulté d'être. Et ce n'est pas par hasard que la Compagnie Jean Duceppe en a fait son aiguilleur.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF est un sommet de la dramaturgie américaine. C'est un défi, un rêve que convoitent tous les metteurs en scène dignes de ce nom. Plusieurs Grands y ont laissé leurs griffes: Schneider à New York; Bergman à Stockholm; Zeffirelli à Venise... Ce soir, c'est Carrier à Montréal, et son approche de l'incommunicabilité des êtres nous mène tout droit au cœur de son cheminement critique.

Serge Turgeon



## LÉON BERNIER

Les téléspectateurs qui ont vu le "Sea Horse", "Le vélo devant la porte" et "Procès devant juge seul" savent déjà que Léon Bernier est un compositeur de musique d'une tendre et vigoureuse perfection. Les spectateurs qui ont assisté aux représentations du "Cosmonaute agricole", du "Dernier des Don Juan" ou des "Après-Midi d'Émilie" connaissent bien la touche émouvante, l'humour discret ou féroce de ce compositeur. Le voici encore une fois à l'oeuvre pour la pièce de ce soir. Avec sa baguette magique, nous sommes sûrs qu'il réussira encore à faire de cette soirée un enchantement.



**LES FOURRURES  
GUY BRAÛN INC.**

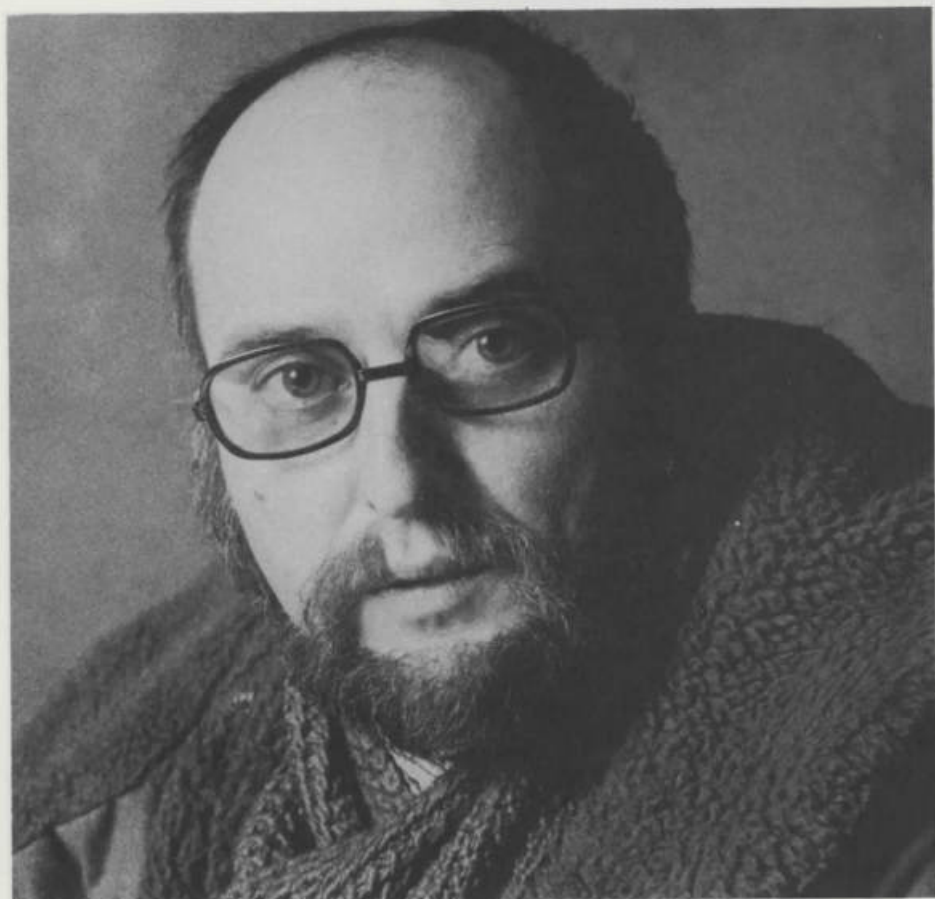
387 SAMUEL-DE-CHAMPLAIN  
655-4086





## HUGO WUETRICH,

C'est un compromis entre l'enfance et la maturité. C'est une île inconnue échouée entre la Méditerranée et les glaces de l'Alaska. C'est aussi le soleil et la nuit: contradiction flagrante qui fait de Hugo Wuëtrich un créateur original qui fustige d'un poing vengeur tout ce qui n'est pas qualité absolue et perfection totale.



## FRANÇOIS BARBEAU

Quand il vous regarde, silencieux, après une question que vous lui avez posée, méfiez-vous! La réponse ne sera pas verbale, elle ressemblera bien plus à un coup de dard qui fustige le détail imprécis que vous avez eu l'erreur de commettre. François Barbeau s'est bâti la réputation d'être le plus cruel des artistes d'ici. Sa langue ne brode pas, elle écorche!

Et pourtant, derrière cette facade, quelles merveilles enfouies! Ses doigts ne cousent pas, ils fomentent des fantaisies, épousent des éclatements d'étoffes somptueuses, et découvrent, dans le jaillissement infini de la création, la grande fleur exotique, extravagante et fabuleuse qui s'appelle l'amour extrême de son métier. François Barbeau, il faut que vous le sachiez, ce n'est pas un costumier comme les autres. C'est bien autre chose. Et cette chose, c'est le **STYLE**.

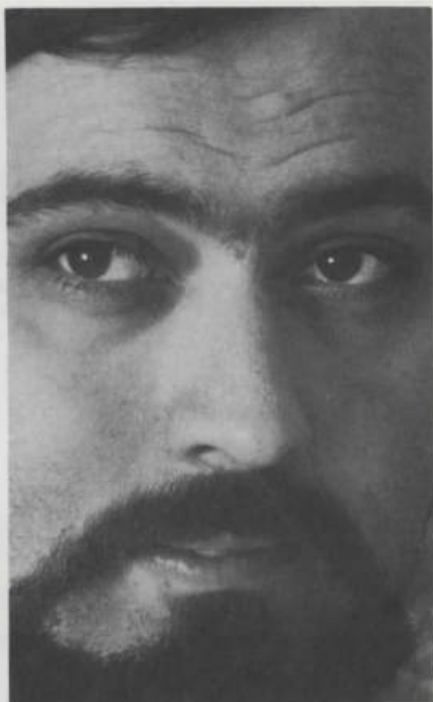


## Monique Duceppe

On a fait les lectures. On a commencé à répéter tout lentement, tout doucement, méthodiquement comme des grands enfants. Puis les choses ont pris forme. On découvre la démarche à suivre, on découvre les personnages et l'on vit avec eux chaque jour un peu plus profondément. Ils sont seulement quatre, mais c'est bien assez; surtout lorsque l'on travaille avec Louis-Georges. C'est fou comme il peut bien travailler, il les provoque, il les pousse à bout. Les grands enfants réagissent, deviennent un peu fous. Puis, un jour, on découvre que l'on ne travaille plus avec Marjolaine Hébert mais avec Martha, que Gérard Poirier n'est plus du tout Gérard. C'est un jeu, la magie s'est installée sans trop nous bousculer.

Je vous souhaite une bonne soirée et un petit peu de magie dans vos vies.

Monique Duceppe



La Compagnie Jean Duceppe (1975) Inc. est heureuse d'annoncer la nomination de Serge Turgeon au poste de directeur de la promotion. Comédien, auteur, journaliste, l'intelligence et l'ouverture d'esprit de cet homme seront un apport important dans les nouvelles voies vers lesquelles s'engage notre compagnie.

# **La compagnie Jean Duceppe** 1975 Inc.

## **EN TOURNÉE INTERNATIONALE**

LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE (1975) INC. est fière d'annoncer qu'elle a été désignée par l'Office des Tournées du Conseil des Arts du Canada et le Ministère Canadien des Affaires Extérieures pour représenter notre pays en Europe centrale au cours de la saison prochaine.

Après seulement quatre années d'existence, LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE (1975) INC. est devenue, de l'avis même du Conseil des Arts du Canada, une compagnie acceptée et reconnue comme une des plus importantes au Canada. Elle était donc toute désignée pour représenter dans des pays aussi concernés par la chose artistique que le sont la Pologne, la Hongrie, la Roumanie et la Tchécoslovaquie les aspects théoriques et pratiques de notre jeune dramaturgie.

# LA FRANCE



festival d'art et de culture

**AIR FRANCE**

# Un signe de bon goût

Retrouvez  
votre signe du zodiaque  
sur les liqueurs fines  
Melville

**CRÈME DE MENTHE**  
(verte ou blanche)

**CRÈME DE CACAO**

**CRÈME DE CAFÉ**

**CHERRY**

**BRANDY**

**SLOE GIN**

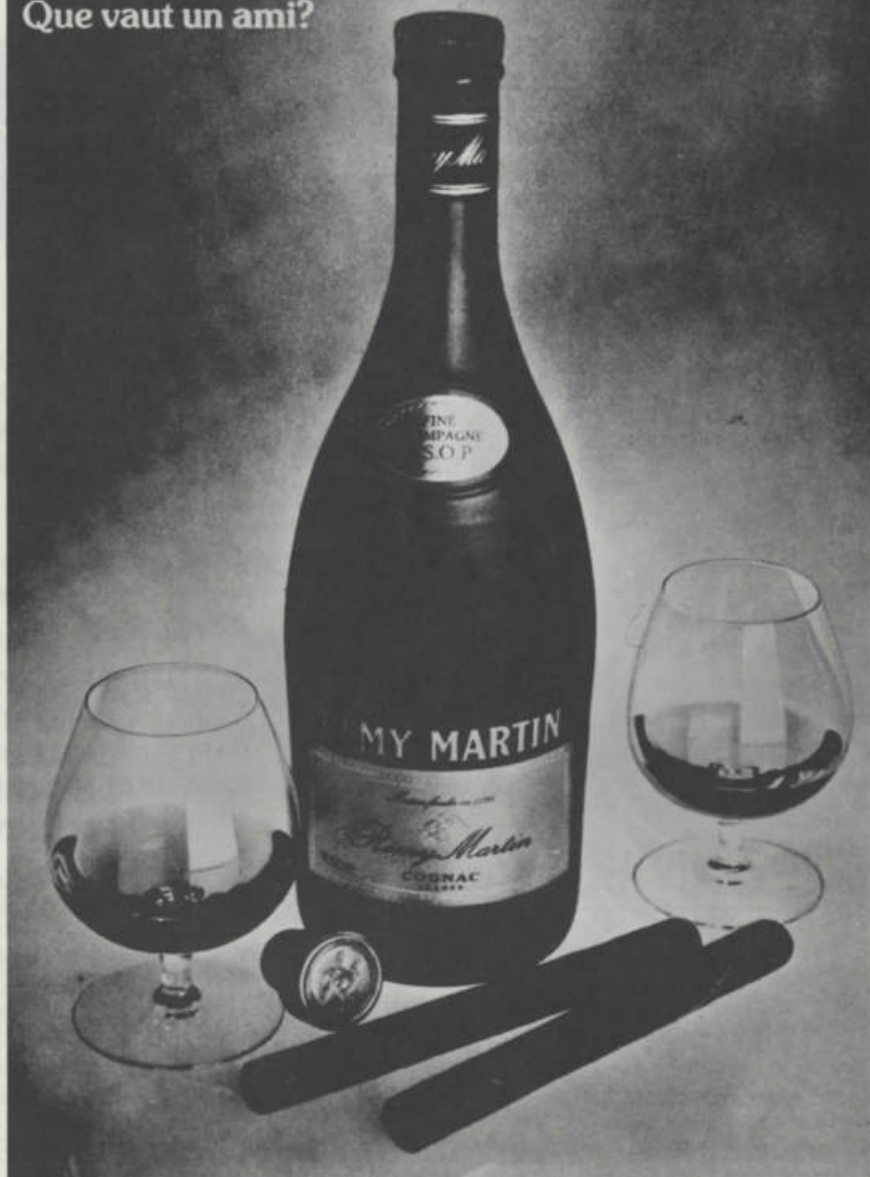
**TRIPLE SEC**

Les Distilleries  
Melville Ltée,  
entreprise entièrement  
québécoise, renommée  
pour l'excellence  
de ses produits  
et l'arôme délicat  
de ses liqueurs  
fines.

LES DISTILLERIES MELVILLE LIMITÉE  
1860 boul. Fortin, Chomedey, Laval, Québec.



Rémy Martin est plus cher qu'un simple cognac.  
Que vaut un ami?



Rémy Martin Fine Champagne Cognac